

# Bread & Puppet Theater

au Vermont : vivre l'activisme à travers l'art

15 novembre 2017 Par [Artistes pour la Paix](#)

*Texte et photos par Nancy Brown,*

*traduction par Pierre Jasmin (original English text follows)*



**L**e meilleur art nous divertit et provoque la réflexion, ce que fait depuis 54 ans **Peter Schumann**, le cœur et l'âme du *Bread &*

*Puppet Theater* basé au Vermont. B & P défie le capitalisme impérialiste d'Amérique du Nord en utilisant l'humour, la beauté, les messages directs et ses impressionnantes marionnettes. Ayant assisté à plusieurs de leurs productions sur des décennies, j'ai eu le privilège d'être reçue pendant deux semaines apprentie à la ferme B & P pendant l'été 2017. Ce fut une extraordinaire leçon de travail acharné, dans une ambiance communautaire avec un rappel constant des joies de la performance en groupe, lors de répétitions du théâtre activiste de marionnettes.

Pour ceux qui ne connaissent pas *Bread & Puppet Theater*, laissez-moi vous expliquer le mot « pain » dans le nom. La mère de Peter en Silésie (Allemagne), faisait cuire un pain au levain nourrissant, modèle du type de pain que B & P offre gratuitement au public avant ou après les représentations. Peter explique que la cuisson et la distribution gratuite de pain sont des symboles de création artistique, en opposition au commercialisme capitaliste. (1)

L'opposition créative au militarisme et au capitalisme du B & P est née en 1964, à partir de ses origines à New York en protestation contre l'engagement des États-Unis dans la guerre du Vietnam. Plus d'un demi-siècle plus tard, la participation de B & P à trois défilés locaux du 4 juillet 2017, ainsi que ses représentations et ses *Cirques de l'insurrection domestique* continuent aujourd'hui à suggérer une alternative aux grandes entreprises, à la guerre et à l'exploitation de la nature.

B & P s'est établi sur une ancienne ferme laitière au Vermont en 1970. Cette grande ferme, ses écuries et ses hangars permettent à de grands groupes de cuisiner, manger, fabriquer et réparer des marionnettes, et de se détendre ensemble. D'autres bâtiments de la ferme accueillent une imprimerie reproduisant l'art populaire célèbre de Peter sur des bannières, des affiches, des cartes postales



et des calendriers, ainsi que de minuscules livrets avec ses textes; des entrepôts pour des milliers de marionnettes, vieilles de plusieurs décennies et toujours en usage; le musée B & P avec des collections dramatiques de magnifiques marionnettes de spectacles au fil des ans; et un magasin de costumes.

La ferme comprend également une modeste maison où vivent Peter et sa femme Elka. Il y a de l'espace réservé pour un four à pain de style québécois et aussi pour des jardins afin de nourrir les marionnettistes, les musiciens et les bénévoles.



B & P attire une bonne volonté manifeste puisque de 45 à 60 étrangers arrivent comme bénévoles chaque été et deviennent rapidement une communauté spontanée à laquelle il fait bon faire partie. Bien sûr, il y a des tensions et des frustrations, mais les désaccords sont discutés et résolus pacifiquement. Vivant selon la philosophie écologique du B & P, la plupart des volontaires campent dans de petites tentes, d'autres dorment dans des espaces

partagés à l'intérieur de la maison de ferme. Nous utilisons tous des bécosses et nous limitons nos douches pour réduire la consommation d'eau. Une grande partie de la nourriture provient des jardins. Les marionnettes sont faites à bon marché à partir de papier-mâché et de matériaux trouvés et donnés.





Une journée typique de bénévolat commence par une réunion après le déjeuner, se terminant toujours par une chanson de groupe et d'une courte période pour que tous puissent accomplir des tâches à l'intérieur ou à l'extérieur. Suivent les répétitions matinales. Après le repas, il y a une pause d'une heure, suivie de plus de répétitions jusqu'au souper. À tout moment, il peut y avoir de nouveaux spectacles et des spectacles plus anciens en cours de préparation, des morceaux impliquant des textes mémorisés, et / ou des pièces impliquant l'utilisation de petites marionnettes ou de marionnettes si grandes qu'elles nécessitent le beaucoup de gens pour le travail de manipulation. Il y a toujours quelque chose à apprendre, à maîtriser ou à améliorer.

Les nombreux volontaires viennent avec leurs propres niveaux d'expérience variés dans les domaines du théâtre, de la musique et de la marionnette, ainsi que des niveaux variés de connaissances politiques et d'intérêt. Certains jours, pendant le dîner, on choisit de se diviser en petits groupes qui totalisent jusqu'à la moitié des bénévoles pour parler de politique progressiste.



Peter assiste fréquemment à certaines sections des répétitions. Ses antécédents de danseur et de sculpteur ont façonné la façon dont il veut que ses acteurs et ses marionnettes bougent. Réalisateur aux exigences simples clairement expliquées, il modélise les mouvements pour nous avec une grande agilité. Parfois nous avons du travail supplémentaire à accomplir, par exemple concevoir et préparer des panneaux ou d'autres accessoires pour la répétition du lendemain matin.





Les décisions créatives sont en grande partie prises par Peter, bien que la petite équipe rémunérée de musiciens et de marionnettistes ait son mot à dire. Elka, la femme de Peter qui nous a souvent rejoints lors de nos repas en plein air, s'occupe de la planification et de l'organisation pratique, organise des visites guidées du musée B & P et garde un œil sur Peter. Elle lui a par exemple suggéré d'arrêter sa propre utilisation des échasses, car une chute à son âge pourrait avoir des conséquences dramatiques. Il s'est plié à cette exigence et n'utilise plus d'échasses.



Peter et Elka Schumann, juillet 2017, Glover, Vermont

Après le souper et les tâches connexes, on reçoit parfois des marionnettistes en visite qui se mêlent aux soirées dansantes avec le merveilleux orchestre B & P ou même aux préparatifs d'une



représentation en soirée, avec répétitions supplémentaires si nécessaires, occasions de multiples discussions et de fous rires. L'observation du coucher de soleil dans les champs, l'heure de la méditation dans la forêt de pins ou la baignade dans un lac propre tout proche prennent aussi une place d'autant plus essentielle qu'il n'y a aucun accès Internet, sauf en cas d'urgence, ni radio, ni télévision. L'interaction avec les gens et avec la nature reposent du travail intense sur le jeu théâtral, effectués six jours semaine.



Bien sûr, ce que veulent vraiment la plupart des apprentis – à part ceux qui mettent l'accent sur le costume, le décor ou la conception de marionnettes – c'est **la performance** : l'exubérance de la parade avec nos drapeaux colorés et décorés qui volent dans le vent, l'intensité et la poésie de courts spectacles intérieurs (dont une avec une récitation chorale de quelques lignes du manifeste de



Marx) et le cirque dynamique avec ses sketches impliquant d'énormes marionnettes de milliardaires maléfiques démolies par les bons éboueurs et lavandières-blanchisseuses, voilà des expériences que j'ai profondément savourées. Reconnaisant le rôle majeur des femmes dans l'organisation communautaire, Peter prône l'utilisation symbolique des lavandières-blanchisseuses dont on peut admirer un modèle géant sur la photo en tête de l'article.



Après toutes ces années d'activisme, Peter conserve une énergie et un optimisme indéniable. Voici quelques idées tirées de son dernier livret intitulé *le cirque d'insurrection domestique de 2017*. *S'insurger veut dire permettre aux gens de voir que leur mode de vie est artificiel, que descendant vers eux par le haut, il leur est*



*transmis comme quelque chose de didactiquement immuable. Ils s'en libèrent en constatant en groupes, grâce aux nombreux échanges, que le partage de leurs propres messages consiste en une insurrection culturelle. (2)*

Il appelle maintenant les Américains et tous les régimes capitalistes à créer un nouveau parti politique, *le Parti Possibilitaire* qui pourrait nous apporter un monde plus sain et plus juste, tout en protégeant la nature et en évitant les catastrophes de la guerre. Si quelque chose peut faire croire à la réalisation de cette utopie, c'est bien d'assister ou surtout de participer à l'expérience du Bread & Puppet Theatre !





L'auteure joue le personnage de l'Oppression, l'un des symptômes du capitalisme avec l'Avidité, l'Aliénation, l'Inégalité et la Dépression, qui précèdent l'espoir d'être libéré et de devenir un Possibilitarian – B & P Domestic Insurrection Circus, juillet 2017.

---

(1) <http://breadandpuppet.org/peter-schumann-on-50-years-of-the-bread-and-puppet-theater>

(2) <http://breadandpuppet.org/about-bread-and-puppet/other-links/peter-schumann>

## **Bread & Puppet Theater: Living activism through art in Vermont**

Text and photos by Nancy Brown (*Photos accompany French text; many thanks to Pierre for editorial assistance on the French text*)

The best art both entertains us and provokes thought. Peter Schumann has been doing exactly that for 54 years as the heart and soul of Vermont-based *Bread & Puppet Theater*. B & P challenges the imperialist capitalist mindset of North America using humour, beauty, direct messages and awe-inspiring puppets. Having seen B & P perform in Montreal for decades, I had the privilege of being a two-week apprentice at the B & P farm in the summer of 2017. It was an extraordinary lesson in hard work with a communal ambiance and a reminder of the joys of group performance, all while rehearsing puppet-based activist theatre.

For anyone not familiar with *Bread & Puppet Theater*, let me explain the “bread” part of the name. Peter’s mother in Silesia, Germany baked a nourishing sourdough loaf and Peter still bakes that bread. It is offered free to audiences before or after performances. *“Bread and Puppet is based on bread baking and the not-for-sale distribution of bread at moments created by art,*

*and these moments are created in opposition to capitalist culture and habit.”*

B & P began its creative opposition to militarism and capitalism in 1964, a year after its origins in New York City, by protesting the U.S. involvement in the Vietnam war. B & P’s participation in three local July 4th parades this past summer, as well as its summer indoor performances and outdoor Domestic Insurrection Circuses continue to suggest alternatives to big business, to war, and to the exploitation of nature.

B & P established itself on a former dairy farm in Vermont in 1970. Its large farmhouse, stables and sheds, permit large groups to comfortably cook, eat, make and repair puppets, and relax together. Other buildings on the farm accommodate a print shop replicating Peter’s famous folk art on banners, posters, postcards, and calendars as well as tiny booklets with his texts; storehouses for thousands of puppets, many decades old and still in use; the Bread & Puppet museum with dramatic collections of beautiful puppets from shows over the years; and a costume shop. The farm also includes a modest house where Peter and his wife Elka live. Space is set aside for a Quebec-style bread-baking oven and for gardens to help feed the puppeteers, musicians, and volunteers.

There is good will in abundance at B & P when 45 to 60 strangers arrive as volunteers every summer and quickly become unintentional community. Of course there are tensions and frustrations. However, in the long run, it is a fine community to be part of. Disagreements are talked out and resolved peaceably. Living by the ecological philosophy of B & P, most volunteers camp in small tents, others sleep in shared spaces inside the farmhouse, and we all use outhouses and limit our showers to reduce water consumption. Much of the food is from the gardens.



Puppets are made cheaply from papier-mâché and from found and donated materials.

A typical volunteer day involves a meeting after breakfast, always closing with a group song, then a short time for all to do chores inside or outside, plus a morning rehearsal. After lunch, there is a break for an hour, followed by more rehearsals. At any given time there may be new shows and older shows being prepared, pieces involving some memorised texts, and/or pieces involving the use of individual puppets or puppets so large they take many people to manipulate them. There is always something to learn, master, or improve on.

There are many volunteers with their assorted levels of experience in theatre, music, and puppetry, as well as varied levels of political knowledge and interest. Some days during lunch there are smaller groups totalling about half the volunteers, who specifically choose to talk about progressive politics.

Peter frequently attends parts of rehearsals. His background as a dancer and sculptor has shaped the way he wants his actors and puppets to move. He is a demanding director, straightforward and clear, and modeled movements for us with great agility. Sometimes we had extra work as we were asked to design and prepare signs or other small props for the next morning's rehearsal. Creative decisions are largely made by Peter, although the small crew of paid musicians and puppeteers have some input. Peter's wife Elka, who often joined us at our outdoor lunches or dinners, looks after much of the practical scheduling and organising, runs tours of the B & P Museum, and keeps a loving eye on Peter. (She suggested he stop using stilts in his late 70s, as a fall at that age could have drastic consequences. He complied and no longer uses stilts.)

After dinner, and sometimes after chores or preparations for an evening performance, there are occasional performances by visiting puppeteers, extra rehearsals if needed, weekly dance parties with the wonderful B & P brass band, and lots of talk and laughter. There is also sunset viewing from the fields, meditative time for some in the pine forest, and swimming in a clean nearby lake. As there was no Internet access for us except in emergencies, no radios, and no television, there was far more interaction with people and nature than there would have been otherwise. There was intense work and intense play, six days a week.

Of course, what most apprentices are really there for — aside from the few with a focus on costume, set, or puppet design — is performance. The exuberance of the parade with our colourful decorated flags flying, the dynamic circus with its skits involving huge evil billionaire puppets taken down by the decent hardworking washerwomen and garbagemen, the intensity and poetry of the short indoor shows — one with a choral recitation of a few lines of Marx’s manifesto- these were experiences I will never forget. Note that Peter honours the large part women have played in community organising by creating and using symbolic washerwoman characters over the years, such as the giant washerwoman shown in the first photo under the title.

After all these years of activism, Peter retains undeniable energy and optimism. The ideas in his latest booklet were reflected in the *2017 Domestic Insurrection Circus*. In Peter’s words: “*To insurrect means to allow people to see that their manner is invented, comes down from them from the top, is given to them as something didactically unchangeable. When they liberate themselves from that, or see that in groups, in talking to many — that messaging with each other is cultural insurrection.*”



So now he calls for Americans and capitalists all over to create a new political party, the Possibilitarian Party. It could bring us a saner, fairer and healthier world, while protecting nature and avoiding the catastrophes of war. If anything could make one think this could actually ever happen, it might be attending or participating in Bread & Puppet Theater.



# Bread & Puppet Theater



**Peter Schumann**